

***D'Antiques voix suaves***  
**(Fragments)**

**Appuie ta face sur le rivage du temps**

Ne crains pas, je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant.  
Apocalypse de Jean, I, 17-18

Dis, dis enfin à la pensée mélancolique :  
« Va-t-en donc, ô Lua, ne trouble plus la paix des papillons,  
La frêle jonquille, les feuilles aimantes et maternelles  
Des peupliers !  
Laisse grandir sous la rosée de l'aube  
Les menthes tranquilles et les lavandes légères !

Ah ! comme l'antique Antée, ne quitte jamais la Terre,  
Sa douce sollicitude, son sein vivifiant, son salutaire baiser !  
Nourris-toi comme le Phénix d'Egypte de perles d'encens,  
De sèves crépusculaires, de grandes années  
Et d'alphabets d'azur !

Pense à Cyparissos, à son immense beauté  
Qui fit trembler les lèvres d'Apollon  
En épanchant son âme sur l'âme du beau chasseur  
Changé en arbre ! Demande comme lui au ciel  
La grâce essentielle des larmes qui font la vie,  
Les renouveaux d'une mémoire sans ombre !

Appuie ta face sur le rivage du temps  
Et pose ta main contre la bouche des songes !  
Ce fleuve de flamme qui coule, remue, s'en va  
Et revient tout habillé de lettres pures  
De signes de feu et d'immortelle tendresse  
Plus lumineuse de vie en vie  
Et plus inassouvie de jour en jour  
C'est moi !

---

Assieds-toi sur l'herbe fragile qui pousse  
Sous le sourire incandescent des oiseaux  
Et sans pleurer, partage ton pain frugal  
Avec les vaporeux amandiers de la vallée !

Dis, dis à tes pensées de s'en aller,  
Afin que par les routes vêtues de clair de lune  
Puissent venir jusqu'à tes yeux d'iris  
Les Séraphins resplendissants de la bonté !

À Paris, ce samedi 3 juillet, fête de saint Thomas, l'an de grâce 1999  
(p. 34-35)

### **Derrière le tulle tranquille de la pensée**

L'âme, depuis le péché (originel), est devenue  
comme corporelle par inclination. Son amour pour  
les choses sensibles diminue sans cesse l'union ou le  
rapport qu'elle a avec les choses intelligibles.

Nicolas Malebranche (1638-1715)

La fastueuse chorale des moineaux,  
La danse munificente de l'aube et abeilles  
Si librement unifiées par le silence de l'âme !

La nappe écoute le calme murmure des choses  
Et compte les grêles figures de la clarté !  
Un peu d'arôme de fraises sauvages,

---

De menthes vivifiantes, de fleurs timides  
Et la patrie perdue retrouve la face du sang,  
La haute forêt des rêves, les grains d'amour  
Eparpillés dans l'invincible sol de notre chair.

Du plus profond d'elle-même la douce éternité  
Nous tend la claire échelle de la foi  
Qui va du cœur au cœur des étoiles, et au-delà,  
Et très loin dans l'enfantin éblouissement de la pensée.

Ah ! tout cela a-t-il un prix précis ? Une vie ? Des vies ?  
Une angoisse extrême, une vérité, un devenir coupé  
Par d'invisible solitudes au beau parfum de cornouiller en fleur !  
Des mots au cœur de quartz qui s'ouvrent sur des champs  
Illuminés et bruissants au suave toucher  
Des ailes de l'Ange de l'aube ?

Pourquoi le tulle se met soudain à rire ?  
Pourquoi soudain, au fond des sens, surgissent les germes  
De mille visages sans nom, des routes, des cimes,  
Des plages où l'eau salée nourrit de ses épîtres exaltées  
Les douces racines des barques et des gradins ?

Ah! je sais pourquoi, je sais, divins amis.  
Vous êtes là, oui, dans chaque rayon qui lie  
Nos êtres à tout cet avenir encore à être,  
Dans chaque baiser qui fond en des anneaux d'or vif  
Douleur, désespoir et angoisse,  
Affliction, ennui et patience,  
Joie et espérance et certitude !

Je vous supplie, amis célestes, Anges d'azur,  
Restez encore, que dis-je, restez toujours  
Au seuil de nos destins indéfinis,  
Prenez nos cœurs et sur vos cœurs sans ombre  
Posez leur solitude pour les guérir !

---

Derrière le tulle tranquille de la pensée  
L'âme refait son union antique  
Avec la Face de Dieu !

Poème écrit entre le 19 et le 20 avril, l'an de grâce 1999. Terminé à 19h15, et envoyé à Jacqueline Page-Pecqueraux. (p. 46-47)

*D'Antiques voix suaves*, © Éditions Print Performance, 2000, 138 p.

\*\*\* \*\*